

Assise dans un coin du restaurant, Caecilia Charbonnier ne prête aucune attention aux employés qui s'activent autour d'elle. Elle jongle avec des formules chimiques! Seule l'arrivée impromptue de Laura Bao parvient à la tirer de son tableau de Mendeleïev: sa copine vient de sortir de sa leçon d'anglais! Et, dans une demi-heure, elles se retrouveront sur le court pour répéter leurs gammes...

Depuis deux mois, les Genevoises vivent à Bienne. L'une dans un studio à quinze minutes à vélo de la Maison du tennis. L'autre dans une famille d'accueil «pêchée» grâce à une petite annonce parue dans le *Bieler Tagblatt*. On leur reconnaît un talent pour l'art de la raquette. On les a donc «élues» pour inaugurer le «tennis-études» à la sauce seelandaise. Un honneur qui ne se refuse pas!

Le «modèle» n'est pas nouveau. Swiss Tennis a repris les mêmes structures créées à Ecublens en 1993 par Georges Deniau et elle les a adaptées au biotope biennois. Caecilia Charbonnier et Laura Bao ne débarquent donc pas sur une autre planète. Même si une odeur de neuf se charge de rappeler aux narines averties la naissance récente de l'édifice...

Une superbe halle avec cinq courts en rebound ace (la surface préférée de Martina Hingis!), quatre terrains extérieurs en terre battue, un restaurant de 150 places, une salle de fitness et un sauna en sous-sol... Même si elle ne saute pas aux yeux des automobilistes distraits, la Maison du tennis a fière allure au bord de la Solothurnstrasse. Elle a coûté près de 9 millions de francs à son propriétaire. Mais elle entre dans une politique de formation ambitieuse et dispendieuse.

Swiss Tennis a nommé Stéphane Oberer, accessoirement coach de Marc Rosset et «père» de cet organigramme, directeur technique. Elle a ensuite engagé sept entraîneurs à plein temps. Le tennis-études? Il reste l'un des piliers du concept. On ne parle plus de décentralisation. Ou de cellules d'enseignement parsemées dans le pays. «Ce n'est pas possible en Suisse, avoue Pierre-Alain Morard, adjoint de Stéphane Obe-

rer. L'école a un pouvoir de décision totale dans les cantons! Comme on n'avait pas la garantie d'avoir un appui plus haut...» Tout est donc concentré à Bienne. Dans une ville bilingue. Dans une région qui sait ce que le sport d'élite veut dire. Macolin n'est pas loin!

A la rentrée des classes, cinq garçons — Roman Valent, Marco Chiudinelli, Michael Lammer, Gonzague Page et Sven Swinnen — ont pris le chemin de l'école traditionnelle. Avec la «mission» de terminer leur scolarité obligatoire. Allègement horaire et cours particuliers compris! Comme Diane Asensio, Laura Bao et Marylène Losey, Caecilia Charbonnier n'en est plus à ce stade. Après le Cycle, elle a choisi les cours par cor-

respondance pour passer sa maturité scientifique. En deux ans et demi. «Il faut savoir s'organiser. Sinon, on a très vite du retard...» La Genevoise reçoit son programme trois mois à l'avance. Doit envoyer ses devoirs à la fin de chaque semaine. Et, si elle doit participer à un tour-

noi à l'autre bout du monde, elle prend ses livres d'école dans ses bagages.

«Ce système est plus rapide, explique-t-elle. Dès qu'on a compris un exercice, on passe à la suite. Dans une classe, ce n'est pas possible! Mais on a le même papier à la sortie...» Caecilia Charbonnier apprécie le changement. D'autant qu'elle a désormais le temps de suer sur ses cours. «A Ecublens, on avait toujours six heures d'entraînement par jour. Quoi qu'il arrive! Je terminais mes devoirs à 22 heures. A la fin, tu n'arrives plus à récupérer et tu ne t'entraînes plus aussi bien qu'avant...»

A Bienne, sous la houlette de Sven Groeneveld, ancien coach de Mary Pierce et de Michael Stich, les entraîneurs sont à l'écoute des jeunes. On modifie le programme en fonction de leur «état». Et on ne les force jamais à entrer tout de suite dans le système du «tennis-études». Stéphane Bohli a ainsi décidé, pour des raisons familiales, de rester une année de plus à Genève: il déménagera à Bienne en septembre 1998. Swiss Tennis a peut-être trouvé le bon «ton» pour jongler entre le sport et les études.

Jean-Daniel Sallin □

## REPORTAGE

# Le tennis-études